

employé sans doute dans le sens qu'y donnaient les Grecs et les Latins, se lit également dans la Vulgate, dans la version des Septante, et dans le petit Traité de St. Epiphane sur les douze pierres du Rational. Le texte hébreu offre aussi, dans le nombre de ces douze pierres, le mot **ישפה** *yeschfe*, dont nous avons déjà fait remarquer l'incontestable analogie avec le radical *yeschb* ou *yeschm*.

Mais il y a, entre le texte hébreu et les versions, une différence dans l'arrangement des douze pierres, et en particulier dans la place assignée au jaspe. Le *iaspis* des Septante et de la Vulgate occupe le troisième rang de la seconde série, et répond au **יהלום** *yahalum* du texte hébreu, qu'on croit être le diamant; et, d'un autre côté, le *yeschfe* est en hébreu la troisième pierre de la dernière série et correspond à l'*ὄνυχιον* des Septante, au **בורלא** *borla* du *Targhum*, et au *beryllus* de la version de St. Jérôme, l'ordre se trouvant encore interverti dans les versions, en ce qui regarde le Béryl et l'Onyx, c'est-à-dire, les onzième et douzième pierres. Les noms et l'ordre des douze pierres dont il est parlé dans l'Apocalypse semblent être dans quelque rapport avec celles